



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
L'unité :

CRBC EA 4451

Centre de Recherche Bretonne et Celtique

Sous tutelle des

Etablissements et organismes :

Université de Bretagne Occidentale, Brest

Université de Haute Bretagne, Rennes 2

Novembre 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

CRBC EA 4451

Centre de Recherche Bretonne et Celtique

Sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Bretagne occidentale, Brest

Université de Haute Bretagne, Rennes 2

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Novembre 2010



Unité

Nom de l'unité : CRBC EA 4451 Centre de Recherche Bretonne et Celtique

Label demandé : UMR mono-organisme

N° si renouvellement : EA 4451

Nom du directeur : M. Jean-François SIMON

Membres du comité d'experts

Président :

M. Charles VIDEGAIN, Université de Pau et des Pays de l'Adour

Experts :

M. Angel ABUIN, Université de Saint-Jacques de Compostelle, Espagne

M. Gérard CAPDEVILLE, Université Paris 4

M. Laurent COSTE, Université Bordeaux 3

Mme Catherine DÉTRIE, Université Montpellier 3

M. André TOPIA, Université Paris 3, représentant le CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Christian BOIX

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Pascal GENTE : VP CS Université de Brest

M. Mathieu DOAT : VP CS SHS Université de Brest

M. Jean-Emile GOMBERT : VP CS Université Rennes 2



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée à Brest le 10 novembre 2010 dans les locaux de l'UBO (Université de Bretagne occidentale, Faculté Victor-Segalen) de 9h à 16h30.

Les membres du comité d'évaluation se sont réunis à huis clos pour un premier échange sur le CRBC, et se sont répartis les questions portant sur les points à éclairer. Un premier entretien a eu lieu durant un quart d'heure avec M. Gente, VP CS de l'Université de Brest, M. Doat, VP CS SHS de Brest et M. Gombert, VP CS de l'Université de Rennes 2, qui ont assuré de tout leur soutien, notamment matériel, l'unité visitée dont ils déclarent l'importance capitale pour les deux universités. Les responsables des deux universités étaient accompagnés du directeur du CRBC, M. Simon (Brest), du directeur adjoint du groupe de Brest M. Jarnoux, et du directeur adjoint du groupe de Rennes, M. Le Bihan.

De 10h à 10h30 le directeur de l'unité M. Simon, PR d'ethnologie, et ses directeurs adjoints, M. Jarnoux, histoire moderne (Brest), et M. Le Bihan, breton (Rennes), ont présenté l'unité et les grandes lignes de son projet. Cette présentation a été suivie d'une réunion à laquelle ont participé un très grand nombre de membres de l'équipe, y compris les doctorants, avec les experts du comité qui ont posé diverses questions sur la vie de l'unité, la production scientifique et les revues, les problématiques nouvelles envisagées en recherche, le rayonnement de l'unité, sa gouvernance, l'organisation des responsabilités, le budget, le nombre d'étudiants à Brest et Rennes, etc.

De 11h30 à 12h les doctorants seuls (au nombre de 22 présents) ont été auditionnés, sur leur master d'origine, le thème des recherches entreprises, leur financement éventuel, et leur perception de l'aide fournie par l'unité.

Une visite du centre de documentation Yves Le Gallo a eu lieu de 12h00 à 12h30. Elle a permis aux membres du comité de découvrir l'importance de cet outil de travail sis dans la Faculté elle-même.

Les experts ont ensuite délibéré à huis clos. La rédaction provisoire du rapport s'est achevée à 16h30.

Les contacts avec les responsables des deux universités, les directeurs de l'unité, les membres de l'unité et les doctorants ont été empreints de cordialité, et les réponses aux diverses questions posées ont permis de vérifier le dynamisme des membres de l'équipe. Les directeurs ont fait preuve aussi de la plus grande disponibilité pour fournir aux membres du comité toute l'information nécessaire.

Un grand nombre d'enseignants-chercheurs étaient présents, aussi bien de Rennes que de Brest lors de la réunion générale. De même, les doctorants venus aussi en nombre, de Rennes comme de Brest, ont insisté sur le rôle positif de l'équipe dans le cadre de leur recherche.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le CRBC est un laboratoire multisite (Brest, Université de Bretagne Occidentale, et Rennes 2, Université de Haute-Bretagne), composé de 42 enseignants-chercheurs. Brest est le porteur principal : 29 enseignants sont brestoïses, 13 sont rennais. Ce laboratoire provient de la fusion de diverses équipes. Le groupe rennais est issu de trois équipes, l'ex EA 3025 Bretagne et pays Celtiques, l'Equipe de recherche sur les minorités nationales et les ethnicités (ERMINE) issue elle-même du Centre de Recherches sur l'Action Politique en Europe (CRAPE, UMR 6051), enfin le Centre d'Etudes Irlandaises, issu de l'EA 1796 Anglophonie. Ce groupe rennais s'est rapproché en 2008 du groupe brestoïse lui-même historiquement constitué comme une seule équipe pluridisciplinaire. Le laboratoire actuel a conservé le nom initial de Centre de Recherche bretonne et celtique, et comporte deux groupes CRBC-Brest et CRBC-Rennes.



Neuf sections du CNU sont représentées en son sein, et trois sections surtout fournissent une dizaine de titulaires chacune (22e section, histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain ; de l'art ; de la musique ; 73e section : langues et cultures régionales ; 11e section : anglais), les autres sections fournissant pour leur part de 2 à 4 titulaires.

En ce qui concerne l'évolution quantitative du laboratoire, deux PR (Sociologie et Histoire ancienne) et un MCF (Histoire médiévale) ont rejoint le laboratoire en septembre 2010.

Les doctorants sont au nombre de 59 et il y a eu pour la dernière période de référence 32 thèses soutenues.

Le laboratoire compte 7 ITA à Brest.

Les locaux mis à disposition de l'unité représentent une surface de 1527m² à Brest et 200 à Rennes, y compris le centre de documentation à Brest, mais non celui de Mellac. Le premier centre appelé Yves Le Gallo, situé sur place dans la Faculté Victor-Segalen, est vaste et comporte 53000 ouvrages et 16 000 documents sonores. Le second, situé dans un manoir à Mellac, est consacré à la littérature orale et animé par un ingénieur CNRS.

Avec le soutien de l'Université, cette équipe demande à retrouver le statut UMR CNRS qui était le sien il y a quelques années.

Pour la période qui s'ouvre, les axes de recherche prévus de l'unité sont au nombre de trois :

- « Stratégies discursives », qui porte sur les modalités complexes du discours des périphéries/sur les périphéries autour de l'identité. On dira cet axe animé essentiellement par des linguistes.

- « Contacts et échanges », qui étudie emprunts, contacts apports et enrichissements mutuels dans les constructions linguistiques et historiques des territoires étudiés. On dira cet axe animé essentiellement par des historiens.

- « Altérité et domination » qui étudie la conflictualité, ses formes et ses résolutions dans un contexte centre-périphérie, la conflictualité pouvant être interne ou en rapport avec les centres. On dira cet axe animé essentiellement par des anthropologues.

Cependant bon nombre d'enseignants-chercheurs ne se cantonnent pas dans un seul des axes de leur spécialité et peuvent collaborer dans les autres axes de recherche, ce qui devrait renforcer le caractère pluri-disciplinaire des travaux.

- **Equipe de direction :**

L'équipe de direction est composée de M. Jean-François Simon, Ethnologie UBO, Directeur, assisté de deux Directeurs adjoints, M. Philippe Jarnoux, Histoire moderne à Brest et M. Hervé Le Bihan, Breton et Celtique, à Rennes. M. Philippe Jarnoux dirigera le Laboratoire pour la durée du prochain plan quinquennal 2012-2016.

La distance géographique entre Brest et Rennes, le fait que les deux groupes appartiennent à deux universités différentes justifient pleinement l'existence de deux directeurs adjoints.



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	43	42
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	65	61
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	6,8	6
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	1	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	59	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	16	16

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

L'unité fournit une production scientifique abondante et de qualité sur un programme nettement identifié et témoigne d'une grande vitalité.

Cette unité est la seule en France travaillant sur l'aire celtique et ce, en croisant les regards des linguistes (anglicistes et celtisants), des historiens et des ethnologues. Elle a su réunir les potentiels de deux groupes historiquement distincts de Brest et de Rennes au sein d'une même unité.

Cette unité constitue un point essentiel de la politique scientifique et documentaire des deux universités de tutelle qui la soutiennent fermement et sont prêtes à continuer et développer ce soutien (locaux, crédits, emplois). L'appui des institutions régionales, qui ont poussé à la réunion des deux groupes de travail de Brest et de Rennes au sein d'une même unité lui est aussi acquis. Les collaborations avec les diverses structures de recherche sont, en outre, un point incontestablement fort de l'unité.

Si la gouvernance a péché par insuffisance dans la réalisation du dossier, la présentation de l'unité devant les membres du comité augure de changements prometteurs et positifs. Des améliorations s'imposent cependant sur ce point pour assurer la cohérence interne de l'unité.

Les programmes en cours sont satisfaisants, mais devront laisser apparaître progressivement de nouvelles problématiques de recherche.

L'unité dispose d'un centre de documentation important, de premier ordre dans le domaine.

En conclusion on peut affirmer que le CRBC est une unité totalement impliquée, tant dans la recherche que dans son environnement.



- **Points forts et opportunités :**

L'unité est productive, le nombre de producteurs est important, ainsi que le nombre de doctorants et celui des thèses soutenues.

Les instances universitaires sont tout à fait favorables à une transformation de l'unité en UMR avec le CNRS.

L'appui des collectivités territoriales est tangible : forte augmentation du budget entre 2008 et 2009, grâce à l'augmentation des dotations de ces collectivités.

Le Centre de documentation est un important outil de travail.

- **Points à améliorer et risques :**

La gouvernance n'est pas suffisamment évoquée dans le dossier. Les statuts antérieurs, dictés par le CNRS, sont obsolètes et ne semblent pas avoir été remplacés. Les nouveaux statuts et les textes relatifs à la vie interne de l'unité gagneraient à être précisés, et pas seulement annoncés.

L'articulation entre les groupes de Brest et de Rennes doit être assurée de manière plus marquée.

Les journées et colloques sont de bonne qualité, mais devraient être plus étoffés et élargis dans la thématique et les intervenants.

Une continuité qui serait trop linéaire entre les recherches antérieures et celles du projet envisagé doit être évitée par l'introduction de nouvelles problématiques de recherches.

Les nombreux doctorants, qui sont satisfaits de l'aide qui leur est fournie, auront besoin sans doute d'un effort de l'équipe quant à leur intégration, et ce, en synergie avec l'Ecole Doctorale.

- **Recommandations :**

Ce chapitre est étroitement lié au précédent.

On attend de l'unité non seulement qu'elle continue à explorer le champ celtique, qui fait d'elle un laboratoire unique en France pour ce qui est des études sur l'aire celtique, mais aussi qu'elle sache renouveler progressivement ses problématiques et thèmes de recherche, sans abandonner le maintien des programmes lancés à ce jour sur des projets de longue haleine.

La gouvernance devra être beaucoup plus transparente et les responsables des divers axes mieux identifiés.

Les diverses relations contractuelles avec les autres universités et organismes de recherches, certes nombreuses, sont à développer et sans doute à formaliser plus nettement.



- Données de production :

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	33
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	38
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	78,5
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	1
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	32

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

La production de l'unité est de qualité, abondante.

Les dix publications présentées comme significatives de la production du laboratoire sont 10 ouvrages concernant l'histoire (Irlande, Bretagne), la littérature (bretonne), la sociolinguistique, l'ethnologie, qui attestent de la valeur des travaux fournis par les chercheurs du laboratoire. Le laboratoire présente un total de 26 ouvrages, sans compter de bons ouvrages collectifs non comptabilisés, mais dans lesquels les membres de l'unité ont apporté une collaboration essentielle.

La production des articles est abondante : 779 notices sont référencées sur HAL UNIV-Brest et 45 sur HAL U. Rennes 2.

On ajoutera à cela le grand nombre de thèses arrivées à soutenance, soit un total remarquable de 32 thèses. Le fort contingent de 60 doctorants augure d'une bonne production à venir.

L'unité produit trois revues : *Aremorica*, consacrée à l'archéologie avec trois numéros depuis 2007, *Bretagne linguistique* qui est relancée depuis 2008, dédiée essentiellement aux langues bretonne et celtiques, et *Hor Yezh*, en breton, qui a produit 17 numéros depuis 2006. Il faut signaler la participation importante des membres de l'unité dans de bonnes revues référencées, en particulier en histoire, mais qui ne sont pas publiées par l'unité.

L'unité organise journées d'études et colloques pour un total de 13 à 39 événements par an, ce qui révèle une bonne activité, mais le programme de certaines journées d'études pourrait être étoffé en termes de nombre d'interventions.

Les recherches sont de bonne qualité et reconnues pour chacun des champs de connaissance concernés.

L'unité travaille à la mise en place de corpus importants en breton ancien (FATA) et/ou en langues celtiques, ce qui est une œuvre de longue haleine. Histoire de la langue, dialectologie, publication de manuscrits, littérature bretonne écrite ou orale, collectage, sociolinguistique (sur ce point, en collaboration avec l'Office de la langue bretonne) constituent l'essentiel des recherches du premier axe et la masse principale des travaux universitaires en France sur ce domaine. Un volet important est ouvert sur la littérature irlandaise dans sa double tradition linguistique, mais aussi sur la production littéraire dans ses rapports avec le conflit.



Les travaux des historiens, consacrés entre autres à la place de la Bretagne dans l'espace maritime et l'espace européen, sont de qualité. On notera leur grande implication dans des programmes d'importance comme le projet ANR Navigocorpus ou leur forte collaboration à un ouvrage de référence sur l'histoire de la Bretagne. Les multiples transformations contemporaines qui marquent la Bretagne font l'objet de nombreuses études et de séminaires. La question irlandaise est aussi un des thèmes de recherche. Les chercheurs sont bien impliqués dans le GIS Histoire maritime.

L'ethnologie appliquée au monde celtique a donné lieu à une production reconnue aussi bien sur le patrimoine de Bretagne, incluant le patrimoine militaire, que l'aménagement des espaces ruraux. Une réflexion sur les enquêtes interdisciplinaires des années 60, sur le patrimoine culturel immatériel, sur l'histoire maritime, a vu le jour ainsi qu'une étude de l'image dans la fabrique des sciences sociales.

L'unité dispose d'un site internet, à améliorer, ne serait-ce que par la mise en ligne d'un plus grand nombre d'articles des membres de l'unité, mais on peut déjà y trouver des manuscrits importants mis en ligne. Le centre de documentation a mis à disposition de la BnF un certain nombre de ses documents rares pour qu'ils puissent être consultés sur le site Gallica.

Le centre de documentation Yves Le Gallo est un remarquable instrument de travail fréquenté par 3000 visiteurs (10 000 consultations/an), sis dans la Faculté elle-même : il profite de belles collections rassemblées depuis plus de 50 ans et qui offrent un total de 53 000 ouvrages, 400 abonnements à des revues, 16 000 documents sonores, le tout géré par une équipe fournie d'ingénieurs CNRS. Il bénéficie de divers financements qui attestent du grand intérêt des structures de recherches et des collectivités locales à son égard.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Le rayonnement, l'attractivité et l'intégration de l'unité constituent un point fort.

D'une part, les deux universités accordent un soutien franc et manifeste à l'unité. L'unité est fortement intégrée dans les structures de recherche des deux universités et la MSH de Bretagne.

L'intégration dans son environnement est marquée par une aide financière des institutions régionales qui ont vu d'un bon œil sa réorganisation entre les groupes de Brest et de Rennes.

Les collaborations avec des organismes culturels à l'échelle bretonne (liens avec les Archives départementales du Finistère, la Cinémathèque de Bretagne, le Conservatoire national botanique de Brest, Dastum...) et à l'échelle nationale (INA, MuCEM, Service Historique de la Défense...) sont assurées.

Le nombre élevé de doctorants signale une bonne attractivité de l'unité, même si on peut souhaiter pour l'avenir un effort pour attirer davantage d'étudiants venus d'ailleurs.

Les chercheurs associés jouissent d'une bonne réputation, mais leur nombre sera certainement à augmenter.

L'unité collabore activement à des projets ANR tels que Navigocorpus, Beroze, Conflipol au GIS histoire maritime, ce qui manifeste sa capacité à la participation à des programmes ouverts et internationaux.

Les collaborations avec des universités étrangères, parfois pas assez institutionnalisées, sont nombreuses : Aberystwyth (Pays de Galles, Royaume-Uni), NUI, Laval Québec (Canada), Ste Anne, Regina, Department Celtic Languages Harvard (Etats-Unis), Vigo, Saint Jacques de Compostelle (Espagne) etc.

La valorisation des recherches est bonne, avec la participation des chercheurs à de nombreuses activités de vulgarisation et de faire-savoir dans la région.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

La gouvernance est sans doute le point sur lequel le dossier présenté n'est pas convaincant par manque de précisions.

On l'a dit, l'unité présente une forte vitalité, mais le dossier n'éclaire pas suffisamment sur les statuts de l'unité, son mode de fonctionnement interne, les mesures prises pour traiter de la présence de deux groupes situés à 250 km l'un de l'autre.



Certes la production et le dynamisme de l'unité attestent que le laboratoire est très actif, mais le dossier manque quelque peu de précision sur les responsables des divers axes de recherche et gagnerait à être plus étoffé sur les thèmes de recherches prévus.

Par ailleurs, les membres de l'unité sont très impliqués dans les activités d'enseignement et le sont aussi fortement dans la structuration de la recherche dans la région. L'enracinement de l'équipe dans la région ne fait aucun doute.

- **Appréciation sur le projet :**

La pertinence et la faisabilité du projet scientifique présenté sont assurées.

Les collaborations envisagées sont pour nombre d'entre elles le prolongement de travaux en commun et qui ont fait la preuve de leur bon fonctionnement.

Les responsables des axes devraient être mieux identifiés.

L'originalité du champ d'application est nette puisque l'unité CRBC constitue le seul laboratoire consacré à l'aire celtique en France. À ce titre, sa responsabilité est essentielle quant à l'avenir des études bretonnes et celtiques en France.

4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Ce point n'a pas été traité dans ce rapport puisque l'unité visitée fonctionne comme une seule équipe malgré la séparation géographique.

Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Centre de Recherche Bretonne et Celtique (CRBC)	A+	A+	B	A	A

- C1 Qualité scientifique et production
- C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement
- C3 Gouvernance et vie du laboratoire
- C4 Stratégie et projet scientifique



Statistiques de notes globales par domaines scientifiques
(État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

- SHS1 Marchés et organisations**
- SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux**
- SHS3 Espace, environnement et sociétés**
- SHS4 Esprit humain, langage, éducation**
- SHS5 Langues, textes, arts et cultures**
- SHS6 Mondes anciens et contemporains**



Brest, le 22 avril 2011

Cabinet
Cab n°: 2011/ 158

Affaire suivie par
Pascal GENTE
Vice-Président chargé de la
Recherche

Mél.
Pascal.gente@univ-brest.fr


Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint les observations concernant le rapport d'évaluation du Centre de Recherche Bretonne et Celtique (CRBC) – 0290346U – **S2UR120001310**.

Vous remerciant de votre diligence,

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations les plus cordiales.

Le Président de l'Université
de Bretagne Occidentale,


Pascal OLIVARD



AERES
Monsieur le Directeur de la Section des Unités de Recherche
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Observations de portée générale

Le laboratoire remercie les membres du comité de visite de l'AERES pour les entretiens et le rapport qui en a découlé. Ce rapport met en évidence quelques points faibles et présente un certain nombre de recommandations auxquelles nous sommes très attentifs.

I) GOUVERNANCE

À plusieurs reprises, le rapport souligne les insuffisances du laboratoire dans les formes de sa gouvernance. La critique n'est pas sans fondement puisqu'il est vrai que depuis la restructuration du CRBC en 2008 et l'association entre les ensembles brestois et rennais, nous n'avons pas remis à jour les statuts et règlements. Trop occupés, pour ce qui est de l'équipe de Brest, par les nécessités administratives liées à notre changement de statut, par l'urgence de la situation des personnels de statut CNRS (actuellement rattachés à la MSH Bretagne), par les préparations de différents rapports (UMS CNRS en 2010, puis AERES en 2011) et par le travail scientifique quotidien, nous n'avons pas pris la juste mesure de ce problème. La question nous avait été posée lors de la visite du comité AERES en novembre dernier et nous avons répondu que cette réorganisation de la gouvernance serait une de nos priorités en 2011 afin de pouvoir commencer le contrat suivant sur des bases organisationnelles clarifiées.

En conséquence, en janvier 2011, un projet de statuts et de règlement intérieur a été élaboré sous la responsabilité du directeur-adjoint de Brest. Entre février et mars, ce texte a été amendé par les différentes équipes brestoïse et rennaise. Une seconde version a ainsi été préparée. À cette date, nous espérons que ces statuts, élaborés conjointement, pourront être proposés à l'AG de l'unité, puis à nos tutelles pour être validés avant l'été ou, au pire, à l'automne 2011.

Dans la même perspective, les rapporteurs AERES nous avaient interrogés sur l'absence de responsables d'axes et rappellent dans leur rapport que ceux-ci devraient être mieux identifiés. Suivant ces recommandations, nous avons donc désigné des responsables d'axes choisis parmi les chercheurs les plus impliqués dans la constitution du projet scientifique du laboratoire pour 2012-2016 :

Axe I Stratégies discursives : Anne GOARZIN, (PR Etudes irlandaises), Nelly BLANCHARD (MCF Breton).

Axe II Contacts et échanges : Pierrick POURCHASSE, (MCF Histoire), Arlette GAUTIER (PR Sociologie).

Axe III Domination et altérités : Jean-François SIMON (PR Ethnologie), Ronan LE COADIC (PR Breton)

II) RENOUVELLEMENT DES THEMATIQUES DE RECHERCHE

Le risque d'un trop faible renouvellement des problématiques de recherche est également évoqué par le rapport du comité AERES.

Le CRBC a choisi dans le rapport présenté en novembre 2010 de prolonger et « approfondir » une problématique générale intitulée « Périphéries et dynamiques identitaires » qui était déjà la sienne dans le rapport précédent mais derrière ce prolongement, il y a néanmoins un réel renouvellement. Le rapport précédent était structuré selon deux axes dont un seul est conservé (*Contacts et échanges*) et dont les deux autres (*Stratégies discursives* et *Domination et Altérités*) sont nouveaux. Il nous semblait difficile et peu pertinent de rebâtir tous les quatre ans un projet entièrement nouveau sans avoir épuisé les problématiques abordées précédemment. Nous pensons plus judicieux de procéder à un « tuilage » progressif en renouvelant peu à peu les axes à l'intérieur d'une thématique qui, elle-même, est amenée à évoluer progressivement.

En l'occurrence, à l'intérieur de chacun des axes, des thématiques nouvelles se dessinent déjà et vont se préciser au cours de la période 2012-2016. Il s'agit d'interrogations autour du patrimoine immatériel (axe 1), autour des problèmes environnementaux (liens entre réalités naturelles, évolutions sociales et constructions identitaires pour lesquels d'ores et déjà des collaborations se mettent en place avec diverses institutions universitaires et environnementales à l'échelle bretonne, française et européenne (axe 2), autour des échelles de références et d'identification des territoires et de leurs changements les plus contemporains (de l'identité territoriale aux identités en réseau), autour des migrations et des diasporas et des situations de contacts économiques, culturelles, linguistiques (par exemple diglossie, bilinguismes...) qui en découlent ou encore autour du conflit dans le champ du social et du politique (axe 3). Ces questions vont être abordées dans nos axes thématiques, elles constituent des perspectives dont nous discutons déjà et pourrons, selon le développement de notre réflexion au cours de ce contrat, servir de base aux axes de recherche futurs du laboratoire.

III) FORMALISATION ET INSTITUTIONNALISATION DES ECHANGES ET CONTACTS EXTERIEURS

À titre personnel, les membres du CRBC entretiennent des contacts avec des collègues d'autres équipes de recherche, nationales et/ou étrangères, et développent de la sorte des projets communs : les résultats de ces échanges sont à mettre à l'actif du laboratoire qui les soutient fermement dans une démarche d'ouverture.

Ces échanges s'effectuent bien souvent dans le cadre de partenariats institutionnels puisqu'ils se produisent à l'occasion de **conventions interuniversitaires** visant à développer les échanges tels qu'Erasmus, tant pour les enseignants que pour des jeunes chercheurs : plusieurs de nos collègues sont ainsi impliqués dans l'organisation d'échanges avec l'Allemagne, l'Espagne, la Grande-Bretagne, l'Irlande, l'Islande, l'Italie etc. Les conventions interuniversitaires permettent également de recevoir des professeurs invités et d'organiser des cotutelles de thèses : ainsi, dernièrement, au CRBC, avec l'University College de Cork, l'Université du pays de Galles à Aberystwyth, l'Université Laval à Québec, l'Université catholique de Louvain, l'Université de Buenos Aires, etc.

Le CRBC affiche par ailleurs, depuis plusieurs années, sa volonté de développer des partenariats institutionnels qui soient proprement de son fait. La démarche a produit des résultats : ainsi, un partenariat a été établi avec le Department of Celtic Languages and Literatures de l'Université Harvard (échanges de post-doc financés d'une part par une bourse Lavoisier, d'autre part, au moyen d'une Stratégie d'attractivité durable, SAD, du Conseil régional de Bretagne) ; partenariat également avec le Centre for Advanced Welsh and Celtic Studies (CAWCS) de l'Université du pays de Galles à Aberystwyth (CRBC et CAWCS ont conjointement organisé deux années de suite des rencontres scientifiques, alternativement au Pays de Galles et en Bretagne, à l'aide d'un financement de la fondation Hubert Curien). Une convention lie aussi le CRBC à l'Académie des Sciences de Moscou.

Plusieurs projets déposés par le CRBC ont été retenus par la Maison des sciences de l'homme en Bretagne (MSH-B) ; l'obtention du label de cette institution exige que le projet soit à la fois interdisciplinaire, inter-équipes et international : nombreuses sont donc les équipes nationales et étrangères qui, d'une manière formelle, se sont engagées avec nous dans des travaux communs : le Centre for Advanced Welsh and Celtic Studies déjà cité, la Chaire de recherche du Canada en oralité des francophonies minoritaires d'Amérique (COFRAM), etc. Des partenariats du même ordre sont évidemment à l'œuvre dans le cadre des ambitieux projets ANR dans lesquels le CRBC est engagé : ainsi, NAVIGOCORPUS et BEROSE.

Cet effort d'institutionnalisation de nos contacts français ou internationaux est donc déjà manifeste dans notre rapport et il signale notre prise en compte de cette dimension essentielle dans la recherche actuelle, mais il doit encore être poursuivi et ce sera l'un des objectifs lors du contrat 2012-2016.